

Messe du Jour de Noël le 25 décembre 2022

Durant la nuit, nous avons contemplé Jésus couché dans une mangeoire. Un enfant comme beaucoup d'autres que les bergers ont reconnu comme le Sauveur du monde. En ce jour de Noël, le magnifique poème du début de l'évangile de Jean nous ouvre des larges perspectives pour mieux comprendre qui est cet enfant. Il est Dieu, né de Dieu, depuis toujours. Par lui et en lui, tout est venu à l'existence, car il est la lumière et la vie : notre vie est un passage et nous retournerons à la source de la vraie vie, en Dieu. La lumière éclaire notre monde, notre vie et peut nous guider sur la route. Jésus apporte cette lumière par laquelle nous devenons enfants de Dieu. Elle est amour et grâce. Ouvrons-nous à cette grâce afin que l'amour habite en nous et que sur nos visages brille la gloire de Dieu.

*« La Parole prend chair » est le message de Jean. Dieu entre dans le monde pour que le monde entre en Dieu. Certains rejettent le message, d'autres l'acceptent. En vivant parmi les hommes, Jésus nous montre la gloire du Père dont il est le visage. Il transforme notre vie pour retourner en Dieu. La Création est le fruit du dialogue d'amour entre le Père et le Fils. Oui, le Fils se fait l'un de nous pour nous faire partager la vie même du Père. Dieu est entré dans notre histoire et demeure avec nous pour toujours. Par la venue du Fils-Messie, nous sommes invités à rentrer dans ce dialogue d'amour afin que le monde croie. Noël est source d'émerveillement et de joie. Jean annonce la victoire de la vie, de la lumière et de l'espérance. *« Tous ceux qui ont reçu le Verbe, il leur a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu. »* Devenir enfants de Dieu, c'est retrouver le relation filiale, confiante et croire en lui. Et croire, c'est savoir, quoi qu'il arrive, que Dieu est bienveillant, qu'il ne faut jamais douter de lui et de son amour pour nous.*

La naissance de Jésus nous convoque à le laisser naître en nous, car nous n'avons pas fini de naître à nous-mêmes. Noël est le signe visible que Dieu t'aime puisqu'il a envoyé son Fils Jésus pour te sauver. C'est lui que nous venons rencontrer et contempler dans la crèche ! Que tu sois croyant ou non, Dieu te dit : *« Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime ».* Qui n'accepte pas quelqu'un qui nous a tant aimés ! Nous avons plein de choses à faire et nous ne faisons pas beaucoup de place pour Dieu dans notre vie. Nous affichons souvent la pancarte « complet » à la porte de notre cœur. Mais à Noël, nous prenons une heure pour accueillir le Seigneur et partager notre désir de lui faire une petite place dans notre vie.

L'enfant n'a de berceau qu'une mangeoire parce que l'empereur Octave Auguste, *dans son orgueil*, a décidé de recenser toute la terre. Mais dans son humilité, le Seigneur du ciel et de la terre a saisi cette occasion pour commencer à rassembler son peuple autour de son Fils qui vient, lui aussi, pour faire un recensement, pas pour dénombrer les personnes capables de faire la guerre. *Le Prince de la paix est venu pour « inscrire nos noms dans les cieux », les graver en lettres de feu dans le grand livre de l'alliance nouvelle et éternelle.* Dieu n'est pas intéressé à ce que nous avons fait dans le passé, à nos conneries, à nos mauvais coups. Ce qui l'intéresse, c'est notre avenir. La question qui nous est posée en cette fête de Noël est la suivante : qu'est-ce que moi je peux faire pour que la vie soit meilleure dans ma famille, mes relations, mes voisins, en paroisse ? Il y a de la joie dans ce récit. *Comme chrétien, je dois me réjouir du bien d'autrui, reconnaître ce qui est bon chez l'autre. Je dois me réjouir du bien qui arrive à celui qui me parle, me visite. La joie, c'est rencontrer quelqu'un qui me dise la richesse de ma propre vie ; la joie, c'est rencontrer quelqu'un à qui*

*je peux dire la fécondité de sa propre vie : ce que tu fais, c'est bien ; ce que tu fais, c'est bon.
Avec le Seigneur, nous n'avons jamais fini de naître en lui et lui en nous.*

Ô Enfant de Bethléem, Fils de Marie et Fils de Dieu, Seigneur de tous les temps et Prince de la Paix, guéris nos blessures, renforce nos pas, ouvre notre cœur et notre esprit aux sentiments de miséricorde de notre Dieu, dans lesquels nous a visités l'Astre d'en haut.

À toutes et à tous, Bonne fête de Noël !

Abbé Honoré Babaka